

Textes et prédication du 3^e dimanche de l'Avent, 13 décembre 2020

Culte de La Margelle, temple du Locle

Qui es-tu ?

Textes bibliques : Esaïe 49, 5-9 et 13 ; Jean 1, 6-9 et 19-28

Livre du prophète Esaïe : Quand l'Éternel parle à son serviteur :

Maintenant l'Éternel parle, lui qui m'a formé dès le ventre de ma mère pour que je sois son serviteur, pour que je ramène Jacob vers lui, pour qu'Israël soit rassemblé près de lui. J'ai de l'importance aux yeux de l'Éternel et mon Dieu est ma force.

Il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël : je t'établis pour être la lumière des nations, pour apporter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre. »

Voici ce que dit l'Éternel, le Saint d'Israël, celui qui le rachète, à l'homme qu'on méprise, qui fait horreur à la nation, à l'esclave des tyrans : « A ta vue, des rois se lèveront, des princes se prosterneront à cause de l'Éternel, qui est fidèle, du Saint d'Israël, qui t'a choisi. »

Voici ce que dit l'Éternel : Au moment favorable je t'ai répondu, le jour du salut je t'ai secouru. Je te protégerai et je t'établirai pour faire alliance avec le peuple, pour relever le pays et distribuer les héritages aujourd'hui dévastés, pour dire aux prisonniers : « Sortez ! » et à ceux qui sont dans les ténèbres : « Montrez-vous ! » Ils trouveront leur nourriture sur les chemins et des pâturages sur tous les sommets.

...

Ciel, réjouis-toi ! Terre, crie d'allégresse ! Montagnes, éclatez en cris de joie ! En effet, l'Éternel console son peuple, il a compassion des plus humbles de ses membres.

Évangile de Jean : Jean-Baptiste répond à ceux qui l'interrogent : « Qui es-tu ? »

Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il vint comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière afin que tous croient par lui. Il n'était pas la lumière, mais il vint pour rendre témoignage à la lumière.

...

Voici le témoignage de Jean lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des Lévites pour lui demander :

« Toi, qui es-tu ? »

Il déclara et sans restriction affirma : « Moi, je ne suis pas le Messie. »

Ils lui demandèrent : « Qui es-tu donc ? Es-tu Elie ? »

Et il dit : « Je ne le suis pas. »

« Es-tu le prophète ? »

Et il répondit : « Non. »

Ils lui dirent alors : « Qui es-tu ? Nous devons donner une réponse à ceux qui nous ont envoyés ! Que dis-tu de toi-même ? »

« Moi, dit-il, je suis la voix de celui qui crie dans le désert : 'Rendez le chemin du Seigneur droit', comme l'a dit le prophète Esaïe. »

Ceux qui avaient été envoyés étaient des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Messie, ni Elie, ni le prophète ? »

Jean leur répondit : « Moi, je baptise d'eau, mais au milieu de vous se trouve quelqu'un que vous ne connaissez pas. Il vient après moi mais il m'a précédé, et je ne suis pas digne de détacher la courroie de ses sandales. »

Cela se passait à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, où Jean baptisait.

Prédication

Chers Amis, chers frères et sœurs,

Cette année nous a donné un autre rapport au temps. Plus de temps que nous imaginions en avoir. Ou du temps qui nous venait à manquer parfois. Souvenez-vous, quand on courait d'un rendez-vous à une réunion. Quand on essayait de « caser » une fête de famille pour que chacun soit là, jonglant avec les agendas surchargés. Quand on ne savait plus vraiment prendre du temps, du bon temps.

Et soudain, voilà du temps à accueillir, à occuper, à remplir.

Au début, c'était étrange. Il y a eu deux attitudes que j'ai remarquées : la première, celle du soulagement : « Enfin, je vais pouvoir me reposer, prendre soin de moi, faire tout ce que j'ai remis à plus tard... Les rangements, notamment ! »

Et une autre, plus angoissante : « Que vais-je faire de mes journées ? »

Mais, peut-être aussi que ce printemps, cette année n'ont rien changé à votre rythme de travail.

Alors, peu à peu, on s'est habitué à cette situation. Pas le choix. Il fallait faire avec.

Alors s'est posée la question : comment passer ces journées qui soudain pouvaient se dérouler différemment ?

Peut-être en avez-vous profité pour lire ou relire des classiques de la littérature. Découvrir de nouveaux auteurs contemporains ou regarder des films et séries en ligne et en boucle !

Pour ma part, j'aurais aimé relire la saga « Les Misérables » de Victor Hugo. J'aurais aimé me replonger dans cette histoire.

Mais, le temps m'a manqué. Eh oui ! La pastorale du téléphone et la pastorale de l'écran ne m'ont pas laissé suffisamment de temps.

Alors, en cette période de l'Avent, chargée elle aussi, je me rattrape en relisant avec plaisir les textes des Évangiles qui nous préparent à Noël. J'aime le faire chaque année. Je vois ainsi le décor se mettre peu à peu en place. Je découvre l'un après l'autre les personnages qui me font regarder vers la crèche, vers l'enfant à naître, vers la lumière du monde venue éclairer nos vies.

Et parmi eux, il y a Jean le Baptiste qui n'est pas sans me rappeler Jean Valjean, le héros des Misérables. Car, tous les deux sont un trait d'union entre deux temps, entre deux tomes d'une même histoire. Jean Valjean, passant du bagne de Toulon à la haute société de Paris, sous le nom de M. Madeleine qui reste une énigme à percer pour l'inspecteur Javert.

Et Jean le Baptiste, au bord du Jourdain, qui reste pour beaucoup aussi un personnage énigmatique.

Jean-Baptiste nous permet de faire le lien entre le premier Testament et le second. Il nous rappelle que c'est bien une seule et même histoire qui se joue. Mais, on se pose cette question. Mais on lui pose cette question : « *Qui es-tu ?* » Et Jean chasse d'un revers de main toutes les spéculations qu'on pouvait faire à son sujet. Il n'est ni le Messie, ni Elie, encore moins le prophète qui étaient attendus.

Parce qu'au temps de Jean, les promesses qui annonçaient le Messie, l'envoyé de Dieu, qui affirmaient qu'Elie allait revenir ou qu'un prophète allait se lever étaient dans toutes les mémoires.

On guettait des signes qui diraient que les choses allaient changer, que les prophéties allaient se réaliser, qu'on avait raison de ne pas désespérer, qu'on avait raison de croire toujours et encore.

Alors, en voyant Jean baptiser aux bords du Jourdain, on se dit que... On espère que ... Et on veut en avoir le cœur net : « Qui es-tu ? »

Jean répond : il est une voix. La voix de celui qui crie dans le désert.

De prime abord, je voyais cette voix se perdre, emportée par le vent, ricochant d'écho en écho, dans un lieu vide. Mais, en y réfléchissant, je comprends que le désert est le lieu privilégié de la rencontre avec Dieu, ce lieu qui place chacun face à Dieu et à lui-même. Souvenez-vous, par exemple, de Jésus au désert juste après son baptême par Jean, justement.

« *Qui es-tu ?* » Cette question n'est pas lancée en l'air, elle fait au contraire son chemin dans notre cœur et notre être, jusque dans nos profondeurs, mais aussi dans ce vis-à-vis avec Dieu qui se tient là. Silencieux vis-à-vis qui écoute.

Jean est cette voix qui rend témoignage. Cette voix qui annonce un chemin vers celui qui est la lumière du monde. Cette lumière que Dieu vient déposer dans notre monde et dans nos vies. Il annonce celui qui est déjà là, mais que personne

ou presque n'a remarqué. Jean annonce que les prophéties d'Ésaïe sont sur le point de se réaliser, là sous les yeux de ceux qui sont aux bords du Jourdain. Il affirme ainsi qu'on a raison de croire, de ne pas désespérer. Qu'on aurait tort de se résigner, pensant que le temps emporte tout vers l'oubli. Car on le sait, Dieu n'oublie pas !

En relisant le début de l'Évangile de Luc, on découvre que Dieu a entendu la prière du prêtre Zacharie et qu'il ne l'a pas oubliée : ta femme Elisabeth – dit le messager – te donnera un fils et tu l'appelleras Jean. Jean, ce sera le Baptiste.

Je ne sais pas, mais il me plaît de croire que le vieux Zacharie avait peut-être tiré un trait sur son désir d'être père, qu'il avait abandonné l'idée, se disant que c'était sans doute trop audacieux ou trop tard de demander à Dieu une descendance. Mais rien n'est impossible à Dieu.

Jean rend témoignage. C'est-à-dire qu'il affirme une vérité : celui qui vient, le Christ, le Messie annoncé, est aux portes du Jourdain. Jean prépare le chemin, comme on prépare jour après jour la crèche, mais il se retirera pour donner tout l'espace, toute la place à Jésus-Christ.

A l'image de Jean, les personnages de la crèche que sont Joseph et Marie, les bergers, les mages venus de loin, les anges dans le ciel, tous nous entraînent à nous mettre en route, au moins intérieurement vers Bethléem. À regarder celui qui est sur le point de naître. Par leurs témoignages, parfois teintés de doutes, et c'est tant mieux, ils nous entraînent dans leur histoire qui devient alors la nôtre aussi.

Qui ne s'est pas, au moins une fois, identifié à Marie, à Joseph, à Jean Valjean ou à Cosette des Misérables ? Vous savez : *On dirait, pour de faux...*

C'est cela qui est beau dans ces histoires : elles nous posent, chacune à sa manière, cette question : « *Qui es-tu ?* » « *Que dis-tu de toi-même ?* »

Ces histoires nous mettent face à nous-mêmes et nous invitent à regarder au-delà de ce que nous voyons, prenant conscience qu'il y a en chacune d'elles une part d'universel et en chacun de nous une part de divin.

Après Jean viendra Jésus de Nazareth qui racontera, à son tour, l'histoire de Dieu et des hommes. À Jésus, on posera cette même question « *Qui es-tu ?* » Dieu répondra : « Tu es mon Fils bien-aimé ».

Et Jésus mettra aussi ceux et celles qui croiseront son chemin face à cette même question : « *Qui es-tu ?* » Et il donnera sa réponse, celle de Dieu : « Tu es celui ou celle en qui Dieu place toute son affection ».

Je crois qu'il est bon de relire, toujours et encore, ce que nous croyons connaître, les Évangiles ou Les Misérables. Il est bon aussi d'avancer sur le chemin de l'Avent, et de la rencontre, avec cette question adressée à soi d'abord et aux autres ensuite : « *Qui es-tu ?* »

Amen.